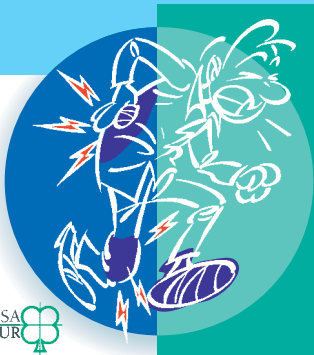


La Morphine

“parlons-en”



INSTITUT UPSA
DE LA DOULEUR



La morphine est réservée aux maladies graves

Vrai ou Faux ?



Faux :

- La morphine peut être utilisée pour des douleurs intenses :
 1. de courte durée (douleur aiguë) : après une intervention chirurgicale, un infarctus du myocarde, une colique néphrétique, une crise de sciatique*...
 2. persistantes (douleur chronique) : des douleurs rhumatismales*
 3. ou lors de maladies plus graves comme le cancer
- La morphine est, le plus souvent, prescrite lorsque les traitements précédents se sont révélés inefficaces. Dans certains cas, sa prescription d'emblée est possible

**formes sévères, graves ou rebelles*

C'est l'intensité de la douleur et non la gravité de la maladie qui justifie la prescription de morphine

La morphine rend toxicomane

Vrai ou *Faux*



Faux :

- Bien prescrite et bien utilisée, elle ne provoque pas de toxicomanie car elle n'entraîne pas de dépendance psychologique
- Son utilisation est de plus en plus répandue
- En cas de douleur intense et rebelle, son emploi, bien codifié, est préconisé par l'OMS
- Les plans de lutte contre la Douleur du Ministère de la Santé soulignent son intérêt

La morphine est un médicament comme un autre. A la bonne dose, c'est un des médicaments anti-douleur le plus efficace

On ajuste la dose au besoin de chacun. Si on augmente la dose, c'est pour rechercher un soulagement plus satisfaisant sachant que la douleur peut rester intense sans qu'il y ait systématiquement une aggravation de la maladie

La morphine
n'existe que
sous forme
injectable.

Vrai ou *Faux*



Faux :

- Elle est le plus souvent utilisée en gélules ou en comprimés
- La morphine à libération prolongée doit être prise à heures régulières (action lente mais prolongée pendant 12 heures environ permettant de limiter le nombre de prises à 1 le matin et 1 le soir) sans attendre l'apparition de la douleur
- En cas de besoin, le médecin peut prescrire la morphine à effet immédiat (action rapide mais limitée à 4h). Dans ce cas, c'est le malade qui décide d'en prendre le moment venu, "si besoin"
- On peut aussi, dans certains cas l'injecter sous la peau, ou directement dans une veine au moyen d'une "pompe portable" permettant de garder une mobilité normale



La morphine, provoque des effets indésirables

Vrai ou *Faux*



Vrai

- La morphine n'est pas plus dangereuse que d'autres médicaments. Un des principaux effets indésirables est la constipation, sans grand danger mais qui peut être gênante si elle n'est pas bien prévenue et traitée

Pour l'éviter :

- Boire régulièrement eau et jus de fruits
 - Favoriser si possible l'exercice physique (la marche par exemple)
 - Prendre un laxatif doux dès le début du traitement
 - Si, malgré la prise de laxatif, une constipation est installée depuis 3 jours, prévenir son médecin
- La morphine ne fait pas mal à l'estomac
 - Les nausées, possibles au début, disparaissent après quelques jours
 - Une somnolence peut survenir en début de traitement. C'est le plus souvent une récupération du retard de sommeil

La morphine, peut être associée à d'autres médicaments ?

Vrai ou *Faux*



Vrai

- La morphine peut s'associer à d'autres anti-douleurs, ce qui améliore le soulagement
- Toutefois, certains traitements ne doivent pas être associés à la morphine : signalez à votre médecin et à votre pharmacien l'ensemble des traitements que vous prenez

■ Attention :
alcool + morphine = danger

■ La conduite automobile
doit être évitée autant que possible.

En cas de besoin impératif,
il est nécessaire d'en parler
avec son médecin

Pour un traitement sûr et efficace :

- Préparez chaque matin les médicaments à prendre dans la journée
- Notez
 - ceux que vous prenez au fur et à mesure.
 - les circonstances qui augmentent ou diminuent votre douleur
 - les troubles que vous ressentez : constipation, nausées, sommeil, problèmes respiratoires
 - communiquez avec votre médecin : ces informations l'intéressent car elles lui permettront d'ajuster votre traitement
- *Des moyens permettent de traiter la douleur de façon complémentaire : kinésithérapie, relaxation, distraction...*
- *Dans la mesure du possible, poursuivez votre vie sociale, familiale et affective*

